



Le travail éducatif en milieu ouvert **Principes et pratiques**

Ott L., Erès, 2007

Laurent Ott pose les principes de base du travail éducatif en milieu ouvert, telles la libre adhésion et la libre circulation de l'enfant, la gratuité, l'hétérogénéité. Laisser l'enfant penser et décider par lui-même est une conception assez révolutionnaire dans le sens où actuellement la tendance est plutôt à la surprotection et à l'activisme encadré. Ne sommes-nous pas aujourd'hui dans une société de consommation ? Il en est de même pour les loisirs et les activités proposés (ou imposés) aux enfants. Le travail en milieu ouvert va à l'encontre de cela. Et c'est certainement l'une des raisons pour laquelle il fait peur. De plus, le terrain d'action du travail en milieu ouvert est tout d'abord la rue. Souvent présentée comme un lieu de violences et d'agressivité, elle fait peur elle aussi. Une autre des raisons qui explique la méfiance des institutions à faire confiance aux personnes travaillant en milieu ouvert, prônant et prouvant ses réussites. L'action en milieu ouvert permet à la population d'un quartier d'adhérer à un même projet, proposé au départ par les enfants et ainsi de leur donner la possibilité de sortir d'une solitude souvent pesante et stigmatisante. Le travail éducatif en milieu ouvert fait peur, par sa souplesse, mais ne pourrait-il pas être la solution la mieux adaptée aux difficultés rencontrées aujourd'hui par les enfants et leur famille ?

Il est intéressant de comprendre la définition du travail éducatif en milieu ouvert que nous propose Laurent Ott, à travers l'image de la pyramide. En effet, le travail en milieu ouvert décline trois espaces de travail : le groupe ou le collectif ouvert, le groupe restreint fermé, et l'accueil et le suivi des individus (enfants et familles).

Mais définir ainsi le travail éducatif en milieu ouvert peut remettre en question les mesures d'Action éducative en milieu ouvert (AEMO). Ces dernières portent-elles bien leur nom ? La notion de « milieu ouvert » utilisée ici est-elle appropriée ? Les AEMO ne laissent pas de place, à la base, à la libre adhésion des enfants et adolescents. Ne sont-elles pas trop centrées sur les parents plutôt que sur les enfants qui doivent être les principaux acteurs du travail en milieu ouvert ?

Laurent Ott fait également référence à la pédagogie Freinet et au sens du travail collectif. Il met en avant la nécessité de partir d'un travail en groupe, d'une éducation à la collectivité, pour arriver à travailler individuellement et à faire en sorte que chacun s'affirme selon ses capacités. Cependant, cela pose la question des pratiques actuelles des assistants sociaux, des éducateurs spécialisés et des moniteurs éducateurs. Quelle place est laissée au travail collectif dans leurs pratiques professionnelles ? N'est-il pas souvent dévalorisé et laissé de côté pour mettre en avant le travail et le suivi individuel ?

Cet ouvrage, bien écrit et qui se lit facilement, interroge sur les pratiques sociales actuelles, sur le travail avec les familles et les parents, sur les positionnements politiques, sur la notion de prévention... A chacun de se faire sa propre opinion sur ces questions aujourd'hui cruciales.